



ANTIGONE MA SŒUR

**Compagnie Théâtre des Deux Saisons
Conception et mise en scène Nelson-Rafaell Madel**

- THÉÂTRE CONCERT -

Écriture collective

Librement inspirée de Sophocle

Conception et mise en scène Nelson-Rafaell Madel

Avec Karine Pédurand, Pierre Tanguy, Néry Catineau,
Paul Nguyen, Nelson-Rafaell Madel

Collaboration à la dramaturgie Paul Nguyen

Musique Yiannis Plastiras

Lumières Lucie Joliot

Costumes, assistante à la mise en scène Emmanuelle Ramu

Arrangements et programmation musicale Pierre Tanguy

Collaboration à l'écriture Damien Dutrait

Régie générale et son Samuel Bourdeix

Régie lumière Cloé Libéreau

Régie son Grégoire Leymarie

Administration/Production Agnès Carré

Diffusion En votre compagnie - Olivier Talpaert

Durée 1h20

Représentation scolaire à partir de 14 ans

Production Compagnie Théâtre des Deux Saisons

Coproduction Collectif La Palmera, Tropiques Atrium - scène nationale

Martinique, Théâtre de Corbeil-Essonne, Le Zef - scène nationale

Marseille. Avec le soutien de la DRAC Martinique, ADAMI, Collectivité

territoriale de Martinique, Ministère de la culture et ministère de

l'outre-mer dans le cadre du FEAC, Le Chevalet - scène conventionnée

Noyon, Le Monfort Paris. Remerciements à Karen Muller Serreau, Manu

Pertus, Agnès Catineau, Théâtre de La Tempête

*La compagnie Théâtre des Deux Saisons est conventionnée par la DRAC
Martinique, associée à Tropiques Atrium - scène nationale de
Martinique et au Théâtre de Corbeil Essonne.*

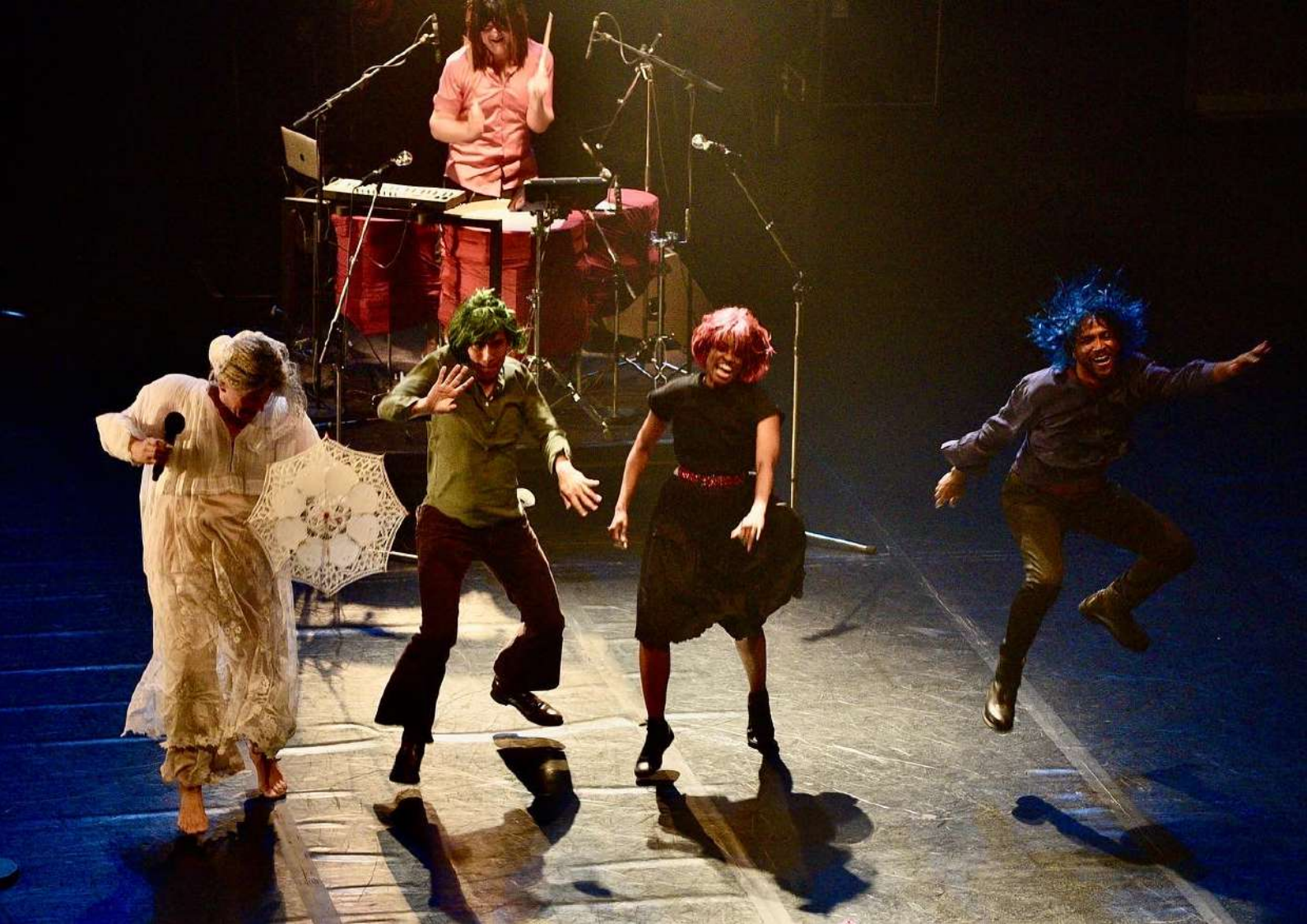
Un jour,
Antigone fête ses dix ans avec toute sa famille.

Un jour,
Antigone guide son père en exil.

Un jour,
Antigone choisit d'enterrer son frère.

Le temps d'un concert-oratorio,
nous assistons au destin d'Antigone :
de l'insouciance au choix final.

Première partie: Œdipe, chante sa vie.



INTENTIONS

« JERRY - Ok. On a joué Antigone. Et après? Est-ce suffisant? Le monde est à l'agonie, et on continue de jouer Antigone. Pourquoi joue-t-on Antigone?

JOSEPH - Parce que c'est le plus sûr moyen que je connais pour réveiller les gens.

JERRY - Tu penses qu'ils dorment? »

Extrait de l'adaptation d'Au plus noir de la nuit - d'après André Brink

Je m'étais peu intéressé au personnage d'Antigone avant de travailler sur l'adaptation du roman *Au plus noir de la nuit* d'André Brink. C'est la définition de ce dernier - qui la qualifie de figure de proue de la mythologie à cause de son choix fort et définitivement humaniste - qui m'a poussé à relire toutes les Antigone de Sophocle à Henri Bauchau. J'ai alors trouvé chez ce personnage des enjeux et des problématiques qui s'accordaient profondément à celles que je voulais développer et déposer sur un plateau. Antigone est celle qui se rebelle, celle qui ne pliera pas, celle qui le paiera de sa vie. Sa destinée nous questionne de façon frontale sur la capacité qu'ont nos générations, les unes après les autres, à se révolter, à dire non parfois, face au pouvoir, à l'austérité et l'injustice.

La révolte d'Antigone est si puissante qu'elle choisit la mort pour mieux se faire entendre.

Mais comment Antigone en est-elle arrivée à cette extrémité?

Une malédiction ancestrale qu'elle ne pourrait pas nommer? Une blessure profonde non cicatrisée? Une mémoire invisible qui ne saurait se taire? Les destinées désastreuses de sa mère et son père? Ou simplement l'amour qu'elle porte à son frère?

Nous choisissons de « fouiller la mémoire ». De nous intéresser au personnage d'Antigone dès sa plus tendre enfance, quand elle est encore insouciante. Nous choisissons d'explorer à nouveau la parcours mouvementé de la vie d'Oedipe (le père d'Antigone), qui résonne si fort avec celui de sa fille.

D'autre part, en relisant les versions originelles d'*Œdipe roi*, *Œdipe à Colone* et *Antigone* de Sophocle, j'ai été marqué par la construction très précise des pièces, découpées en « strophe », « antistrophe », « stasimon », « kommos », « exodos », comme les différents mouvements d'une partition musicale dont les personnages seraient les instruments et les mots seraient les notes. Nous choisissons alors de donner une place centrale à la musique et de construire le spectacle comme un concert épique, un oratorio débridé.

EN SCÈNE

*« Et si l'essentiel, dans une tragédie grecque était la musique? (...) Nous en oublions que la tragédie était d'abord des chœurs rituels offerts à Dionysos dans le cadre culturel d'un concours musical »
Florence Dupont*

Un groupe de musique composé de la famille d'Antigone se produit ce soir. Ismène la sœur, seule survivante pouvant encore témoigner, messagère, déroulera avec le public le fil de l'histoire. Œdipe chante. Jocaste est à la batterie. Antigone, elle, ne tient pas en place: il y a dans son corps une agitation, une « boule au ventre ». Il y a dans chacun de ses mouvements et dans sa danse, l'insouciance, l'insolence et le refus.

La première partie est l'occasion de célébrer les dix ans d'Antigone, dans la fête, la joie et la musique. Dans une seconde partie, ce sera l'exil d'Oedipe, loin de la ville natale, aveugle et guidé par sa fille, jusqu'à sa mort. Quand Créon, le nouveau roi, surgit et interdit l'enterrement du frère, la déchirante révolte d'Antigone peut alors éclater.

En première partie, nous assistons à un concert d'Oedipe. C'est l'occasion de raconter le destin mythique du père d'Antigone. Et de voir apparaître le fil rougi d'une malédiction transmise en héritage.

Nelson-Rafaell Madel

EXTRAIT

ANTIGONE -

(...)

Ça y est
Je le sens
Dans ma chair
Mon sang mes os
C'est comme la fin d'une course
Je transpire
L'eau en sueur
Les os faibles tout prêt de casser
Le sang plus épais
J'ai soif
Mes lèvres s'effritent
Ma gorge en pierre
Pourquoi moi
Je suis simplement née
Je voulais chanter
Jouer
L'enfant pieds nus tombe et se relève
Tombe et se relève
Et se relève et se relève
Et tombe
Qui supplier
Sous la peau
Mes os tremblent
Il faut tomber d'un coup
C'est tout le sang que j'ai reçu
Dans les veines
Ou giclant sur ma robe
Qui me tient debout
J'ai fait ce qu'il fallait
Oui
Pourtant
La tête haute
Le cœur à terre
Fièvre
Nausée
Vomissure
Je marche
Je cours
Je vole
Je m'appelle Antigone
Antigone
Antigone

LE PROJET « DIRE NON »

Au fil des créations de la compagnie Théâtre des Deux Saisons, le concept du « Tout- monde » d'Edouard Glissant, comme un phare, a guidé les impulsions d'écritures scéniques ; avec toujours à l'esprit cette invitation du poète et philosophe martiniquais : « Nous avons rendez-vous où les océans se rencontrent ». Avec le projet « Dire non », un nouveau cycle de trois créations s'ouvre.

Nous voulons considérer plus que jamais le plateau de théâtre comme étant cette tribune, cette opportunité, cet espace permettant de continuer de prendre le risque d'inventer, de questionner autrement, dans une société qui semble imposer de plus en plus, quoi penser, comment vivre. Une société qui parfois perd du terrain sur des libertés qui paraissaient bien acquises. Le théâtre est donc ce lieu où des personnages peuvent encore refuser des injustices, des lois, le dire haut et fort, l'exprimer par leurs corps. Le théâtre est aussi ce lieu où nous pouvons interroger des formes artistiques et les mélanger avec appétit.

La connaissance de l'anglais vous a permis, à un moment de votre vie, en 1973, lorsque votre roman « Au plus noir de la nuit » a été censuré, de le traduire en anglais et donc de vous opposer à la censure?

André Brink: Elle a été une des décisions les plus importante de ma vie. La décision de dire non est une décision totalement « camusienne », parce que ce non créateur est en fait un oui interminable qui me jette contre le monde. C'est aussi pour moi une des origines de l'écriture. Il y a la possibilité de dire non à tout ce qui m'est imposé de l'extérieur mais parfois aussi de l'intérieur. Le non d'Antigone qui disait non à Créon, disait non à tout ce qui menaçait de diminuer l'étendue de l'expérience humaine. À travers le non qui exprimait la nécessité de se révolter contre tout ce qui menace l'humanisme, l'essence humaine de l'être, il y a la possibilité de vivre, de manifester l'importance de la vie contre la mort, de s'élever contre toutes les forces qui représentent la mort dans le monde.

Extrait d'un entretien avec Catherine Pont-Humbert

BIOGRAPHIES



Nelson-Rafaell Madel se forme en Martinique notamment auprès de Yoshvani Médina, metteur en scène cubain puis de Claude Buchvald à Paris. Nelson-Rafaell Madel suit plusieurs stages et travaille à plusieurs reprises en tant qu'assistant à la mise en scène de Claude Buchvald, Pierre Guillois, Marie Ballet (scène nationale de Martinique, Théâtre de Chaillot, Théâtre du Peuple, Théâtre de la Tempête). Il est directeur artistique de la Compagnie Théâtre des Deux Saisons (conventionnée par la DRAC Martinique depuis 2019) et membre fondateur du Collectif La Palmera. En tant que metteur en scène Nelson-Rafaell Madel il crée *Minoé*, texte d'Isabelle Richard Taillant (2010) ; *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé (2013) ; *Nous étions assis sur le rivage du monde* de José Pliya (2014) ; *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine, spectacle avec lequel il est lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène (2016). En 2017 il met en scène *Poussière(s)*, de Caroline Stella au Monfort (Paris) et en 2018 il adapte et met en scène *Au plus noir de la nuit*, d'après le roman d'André Brink au Théâtre de la Tempête ; *J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre*, récit musical écrit et interprété par Chloé Lacan (2019) ; *Antigone ma soeur*, d'après Sophocle (2020). Il est également metteur en scène et interprète du texte *Seulaumonde* de Damien Dutrait, qu'il joue depuis 2015 dans différents lieux y compris hors des théâtres. Il mettra en scène *Patinage - Nous avons tout, nous n'avons rien*, texte de Damien Dutrait, en janvier 2022. Nelson-Rafaell Madel est comédien notamment sous la direction de Claude Buchvald: *Falstafe*, texte de Valère Novarina au Théâtre de Chaillot en 2008, *Erotokritos* à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon en 2011, *Quelques part au coeur de la forêt: La Belle et La Bête*, au théâtre de la Ville (Paris) en 2015. Il a joué sous la direction de Pierre Guillois au Théâtre du Peuple en 2008 ; de Pierre Notte (Théâtre du Rond Point, 2017) ; Frédéric Fisbach (Théâtre Ouvert) ; Anne-Laure Liégeois (Festival d'Avignon, 2017) ; Arnaud Churin (Théâtre de la ville, 2019), le collectif Ildi Eldi (Théâtre des Halles, 2020). Il a également été dirigé par Yoshvani Medina, Margaux Eskenazi, Stella Serfaty, Naidra Ayadi, Evelyne Torroglosa, Sandrine Brunner, Paul Nguyen, Ricardo Miranda. Avec le collectif La Palmera, il crée le spectacle *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort*, adaptation d'Andromaque de Racine pour deux comédiens (plus de 200 représentations depuis 2012). Nelson-Rafaell Madel est artiste en résidence à Tropiques Atrium scène nationale de Martinique et associé au Théâtre de Corbeil-Essonne.

Paul Nguyen se forme comme comédien à l'Ecole Claude Mathieu. Au théâtre, il joue dans : *La Mouette* de Anton Tchekhov mise en scène par Jean Bellorini et Marie Ballet; *Le Bac à Sable* de Kên Higelin, m.e.s de l'auteur ; *Horace* de Corneille m.e.s par Naidra Ayadi (2009) ; *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort* d'après Racine, Collectif la Palmera (2012) ; *Le Dragon* d'Evguény Schwartz, m.e.s par Néry Catoire (2013) ; *P'tite Souillure* de Koffi Kwahulé m.e.s par Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel (2013) ; *Poussière(s)* m.e.s par Nelson-Rafaell Madel (2017), *Miss Simone*, m.e.s par Anne Bouvier et Jina Djemba (2018) ; *Les Ailes du désir*, de Wim Wenders et Peter Handke, m.e.s par Marie Ballet (2019). Il met en scène *Le Jeu de l'Amour et du Hasard* de Marivaux (2013) et assiste Néry Catoire dans la mise en scène de *Fajás* (2017-2018). En 2020, il joue dans *Antigone ma soeur*, d'après Sophocle, m.e.s par Nelson-Rafaell Madel, avec lequel il fait aussi la dramaturgie, il joue dans *Circulations capitales* de Marine Bachelot Nguyen. Il écrit, joue et met en scène un spectacle sur une enquête qu'il a menée sur sa famille coté vietnamien, *Mémoires invisibles ou la part manquante*, qui se crée en octobre 2021 au Zef Scène nationale de Marseille, et actuellement en tournée. Prochainement, il met en scène un spectacle sur *Zidane*, entre danse et musique, sur une proposition de Thomas Nguyen du collectif lo.

Karine Pédurand formée au Conservatoire National d'Art Dramatique Jean Wiener de Bobigny, puis à New-york. Elle a collaboré notamment avec Antonio Diaz Florian, Alain Verspan Antoine Leonard Maestrati, Margherita Bertoli, Anaïs Verspan, Audrey "Döry" Céleste, Jean-Michel Martial, Mani Soleymanlou, Julia Vidit, Catherine Schaub, Astrid Mercier, Lazare Herson Macarel, Arnaud Anckaert, Alexandra Déglise, Catherine Vignaud Cohen. Elle est à l'origine de la Compagnie KAMMA et du collectif « LPF ». Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons elle a joué dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*, *Au plus noir de la nuit*, *Antigone ma soeur*, *Sélune pour tous les noms de la terre*.

Pierre Tanguy Après un BTS audio visuel/métier du son, une licence Pro Technique/Activité de l'image et du son, un Master Pro Musique parcours acousmatique et arts sonores avec le Groupe de Recherches Musicales de Radio France, il étudie en parallèle la batterie Jazz aux CRR de Reims, de Toulon puis à Paris. Il joue dans différents projets allant de la pop (*De La Jolie Musique*, *Pauline Drand*), au punk- jazz-expérimental (*Pelayo*), et du rock-indé (*Eskimo*), à la musique indigène colombienne (*Quartet Kipara*). En 2012 il intègre le Collectif Io en tant que créateur son, batteur, assistant à la mise en scène : *La Tranchée des Berlingots* ; *Mouvement de l'être intérieur*, *Xynthia*, *l'odyssée de l'eau*. Depuis 2015, il collabore avec le Collectif La Palmera: *Fajás*, *Poussière(s)*. Avec la compagnie Théâtre des Deux Saisons, il a créé *Au plus noir de la nuit* (2018), *Antigone ma soeur* (2020), *Patinage* (2022). Il est créateur sonore sur le spectacle *Mémoires invisibles*, écrit et mis en scène par Paul Nguyen, *Shahara* de Caroline Stella mis en scène par Sarah Tick.

Néry Catineau est diplômé en 1982 de l'école CFT des Gobelins, il s'oriente vers la musique et le théâtre. Il mène une carrière de chanteur-compositeur avec les groupes les Nonnes Troppo (1985) puis les VRP (1990). En solo, il sort trois albums, *La vie c'est de la viande qui pense*, prix de l'académie Charles Cros, *Vol Libre*, et *Belgistan*, réalisé par Matthieu Chedid. Il réalise de nombreux clips : *la Mano Negra*, *les Yeux Noirs*, *les Satellites*, *les Nonnes Troppo* et *les VRP*. Il accompagne dans leur travail de création Olivia Ruiz, Daniel Lavoie, Enzo Enzo, Radio Elvis, *The Last Morning Soundtrack*, Gaël Faure, *Voyou*, *Liz Cheral*. Il est intervenant au Chantier des Francos. En 2013, il met en scène *La Petite Marchande d'allumettes* de Thomas Nguyen et Brigitte Macadré à l'Opéra de Reims. En 2014, il écrit et porte à la scène *Le violon virtuose qui avait peur du vide*, un conte musical créé autour du violoniste russe Sergey Malov. En 2018, il participe au *Grand Voyage d'Annabelle* de Vincent Tirilly et Simon Mimoun, en tant que narrateur et metteur en scène. En 2009, Il fonde le collectif La Palmera avec d'autres artistes, plusieurs créations naissent : *La Boca* (un documentaire, 2011), *Le Grand Bal Pop Hilare* (2012-2015); *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort d'après Andromaque* de Racine. En 2017, *Fajás*, dont il est l'auteur.

LA COMPAGNIE THÉÂTRE DES DEUX SAISONS

Créée à l'initiative du comédien et metteur scène martiniquais Nelson-Rafaell Madel, la compagnie a le désir d'imaginer des ponts entre la Martinique et le monde. Elle travaille sur des textes d'auteurs contemporains d'origines diverses: José Pliya, Koffi Kwahulé, Jean-René Lemoine, Damien Dutrait, André Brink... Un théâtre interrogeant les notions d'altérité, de révoltes avec des scénographies très épurées et une grande place accordée au jeu et à la physicalité des acteur.ices. Le mouvement dansé prenant parfois le relais des mots.

À travers le cycle « Dire Non » débuté en 2020 et constitué de trois créations: *Antigone ma sœur* ; *Patinage* ; *Sélune, pour tous les noms de la terre*, la compagnie souhaite se questionner sur la capacité qu'ont les générations, les unes après les autres, à se révolter, à dire non parfois, face au pouvoir, à l'austérité et l'injustice.

2013 : *P'tite Souillure*

de Koffi Kwahulé

mise en scène Damien Dutrait et Nelson-Rafaell Madel

2014 : *Nous étions assis sur le rivage du monde*

de José Pliya

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

2015: *Seulaumonde*

de Damien Dutrait

avec Nelson-Rafaell Madel

2016: *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*

de Jean-René Lemoine

mise en scène Nelson-Rafaell Madel (*Lauréat du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène*)

2018 : *Au plus noir de la nuit*

d'après André Brink

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

2020: *Antigone ma sœur*

d'après Sophocle

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

2022: *Patinage*

de Damien Dutrait

mise en scène Nelson-Rafaell Madel

2023: *Sélune pour tous les noms de la terre*

de Faubert Bolivar

mise en scène Nelson-Rafaell

AU SUJET D'AU PLUS NOIR DE LA NUIT

TT - Télérama - Emmanuelle Bouchez - La tension est palpable dans la chair des comédiens, qui parfois dansent quand les mots leur manquent. Sans effet technique écrasant, sans recours à la vidéo, Madel fabrique un théâtre artisanal qui sait raconter. Et nous toucher en profondeur.

L'Humanité - Gérald Rossi - S'emparant du roman d'André Brink « Au plus noir de la nuit », Nelson-Rafaell Madel et ses six comédiens donnent vie à un destin brisé par un pouvoir fondamentalement inhumain. Sur le plateau, dans une belle énergie, enjambant les époques, sans jamais couper le fil de l'aventure, se découpent à vif des tranches de passions et de désespoirs.

La Croix - Jean-Claude Rapiengeas - Nelson-Rafaell Madel, hanté par la puissance et l'exigence de ce roman, fait ressentir l'étau étouffant de l'apartheid. Dans cette pièce nimbée d'un éclairage en demi-teinte, comme si la lumière jamais ne pouvait advenir, les six excellents comédiens déploient un ballet charnel où les mots se joignent aux gestes, la colère à la résolution.

I/O Gazette - Sébastien Descours - Cette pièce, d'une force rare et d'une affirmation souveraine, est magnifiquement mise en scène et interprétée. « Au plus noir de la nuit », sans nul excès de pathos mais dispensateur plutôt de joie et de vie, est un moment sublime de densité humaine et de joie de vivre. A voir absolument !

La 1ère France Télévisions - Patrice Elie Dit Cosaque - Si le sujet est grave, Nelson-Rafaell Madel n'oublie pas non plus de faire rire et sourire. Un décalage salutaire afin de mettre en exergue toute l'absurdité et l'horreur de cet apartheid révolu dans les faits, mais parfois encore présent dans nos sociétés, dans les esprits.

AU SUJET D'ERZULI DAHOMEY, DÉESSE DE L'AMOUR

Politis - Anaïs Heluin - Nelson-Rafaell Madel déploie un théâtre de la cruauté qui puise sa force dans un burlesque porté par une superbe distribution. Dans ce mélodrame d'exilé, les monstres blanc côtoient des caricatures noires. Mais, en chacun, il y a une brèche. Un petit filet d'humanité.

Frictions - Jean-Pierre Han - Le moins que l'on puisse dire c'est que le jeune homme n'a pas froid aux yeux, et surtout a plutôt le jugement sûr en ce qui concerne les textes qu'il met en scène, Nelson-Rafaell Madel parvient à faire entendre l'admirable voix de l'auteur. À l'évidence il a du savoir-faire et gère admirablement bien l'espace. Il faut rester attentif à l'évolution du parcours de ce jeune metteur en scène.

Les trois coups - Laura Plas - De temps à autres, on sort d'un spectacle sonné, sans trop savoir si on a adoré ou pas mais sûr qu'on n'oubliera pas ce que l'on a vu, que l'on a découvert à la fois une écriture et une patte de metteur en scène. Ce fut le cas à la sortie de la dernière création du théâtre des deux saisons : *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour*.

LE COLLECTIF LA PALMERA

Né de l'initiative d'un cercle de comédiens, chanteurs, metteurs en scène, graphiste, réalisateurs. Le collectif La Palmera investit aussi bien le plateau d'un théâtre, qu'un appartement, un parc, une cour intérieure, une bibliothèque,... Animé du désir constamment renouvelé de mettre les spectateurs comme les propositions artistiques dans un « temps réinventé ». Depuis sa naissance, le collectif investit plusieurs domaines artistiques : l'image, la poésie, la musique, le conte musical, le théâtre.

C'est ici pour le collectif la volonté de poursuivre et d'enrichir le travail entamé avec la création du spectacle *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort*. Se glisser dans l'univers des histoires populaires, dans la mythologie, interroger notre mémoire collective, pour tenter de savoir quelles résonances ces constructions ont à notre époque..

2012: *Oreste aime Hermione qui aime Pyrrhus qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort...* - D'après Andromaque de Racine - Avec Nelson-Rafaell Madel et Paul Nguyen - Collaboration à la mise en scène Néry Catineau - Musique originale Nicolas Cloche // Production déléguée Le Monfort (Paris). *Plus de 300 représentations de 2012 à 2022.*

AU SUJET D'ORESTE AIME HERMIONE QUI AIME PYRRHUS QUI AIME...

France culture - Joëlle Gayot - Ce spectacle joyeux et alerte est une façon de dépoussiérer les classiques sans se prendre au sérieux, et aussi de démontrer qu'avec très peu d'argent mais beaucoup d'énergie et du talent, on peut parler l'alexandrin sans faire fuir les spectateurs.

Les Echos - Matine Robert - Rien de tel que la proposition du collectif La Palmera. Deux jeunes comédiens établissent des ponts entre le monde de Racine et de son héroïne Andromaque, en apparence si éloigné de nos codes et de nos valeurs, et aujourd'hui. Décryptant les passions, les dilemmes, des personnages, ils habituent peu à peu le spectateur à recevoir ces alexandrins qu'ils ne sont pas habitués à entendre.

Théatrorama - Julia Bianchi - Le talent des comédiens se déploie pleinement et fait tomber toutes nos idées reçues, laissant place à la beauté du verbe, à l'émotion ; ouvrant le champ de notre imaginaire et de notre capacité à croire que ce qui se passe devant nous est vrai. Un rock poétique ou à l'inverse : une poésie rock. C'est à ce voyage que le Collectif La Palmera réussit à nous convier.

Administration/Production

Agnès Carré

06 81 05 24 34

agnes.carre@wanadoo.fr

Diffusion

Olivier Talpaert En votre compagnie

06 77 32 50 50

oliviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Compagnie Théâtre des Deux Saisons

theatredesdeuxsaisons@gmail.com

Adresse postale: 25 rue du Château Landon 75010

SIRET : 503 784 167 00010

Licence d'entrepreneur n° 2-1093544

